

# LÀ, OÙ TOUT...

**Comédie pas très drôle**

**en plusieurs pages qui se suivent**

écrites (à la main) par **Berna'Bull\_#Bœuf**

**#\_2017**

**Le PREMIER était déjà là depuis quelques instants quand arrive le DEUXIÈME. On ne sait pas ce qu'il faisait et on ignore où ils sont !**

DEUXIÈME: Qu'est ce qu'on fout là ?!

PREMIER: Si vous ne le savez pas vous même, c'est pas moi qui vais vous le dire.

DEUXIÈME: Je vois, on fait son fier-à-bras !...C'est la loi de la jungle.

PREMIER: Vous dites ça parce que je suis noir ?

DEUXIÈME: Vous n'êtes pas noir

PREMIER: Vous êtes sûr ?

DEUXIÈME: Je sais reconnaître un noir quand j'en vois un.

PREMIER: Remarque, j'aurais pu. Mon papa est né à Bamako !

DEUXIÈME: Où ça ?

PREMIER: Bamako ! Vous connaissez ?

DEUXIÈME: Non, c'est la première fois que je viens. Et c'est grand Bamako ?

PREMIER: J'en sais rien, je n'y ai jamais été

DEUXIÈME: Et bien qu'attendons-nous ? Allons visiter ! Par où passe-t-on ?

PREMIER: Mais, ce n'est pas ici ! Je ne sais même pas comment m'y rendre

DEUXIÈME: Ah, je croyais que...

PREMIER: Non, je vous parlais de mon papa. Sa ville de naissance. Enfin, je crois

DEUXIÈME: D'accord, d'accord, ne me racontez pas votre vie, elle est pleine de trous.

(...) Alors, on est où ?

PREMIER: J'en sais fichrement rien

**DEUXIÈME fait le tour des lieux, inspecte les cloisons. Ils sont bloqués ! !**

PREMIER: Ne cherchez pas, y a pas de sortie !

DEUXIÈME: Vous voulez dire qu'on est coincés ?

PREMIER: Momentanément, oui ! (...) Vous, il va falloir que je vous explique quelques trucs.

DEUXIÈME: Comme quoi par exemple ?

PREMIER : Et bien pour commencer...

**La lumière s'éteint brusquement ! La scène se poursuit dans le noir.**

DEUXIÈME: Ah bah, nous voilà bien !

PREMIER: Ne vous inquiétez pas, ça finit toujours par revenir ! Profitez-en pour vous imprégner de ces ténèbres, elles seront de plus en plus rares!

DEUXIÈME: Qu'est-ce que je dois faire ?

Premier : Respirez, ça va passer !

Deuxième : Respirez... Respirez...J'inspire ? [il inspire bruyamment]

**La lumière revient aussitôt.**

PREMIER: Vous manquez pas d'air ! La prochaine fois, tâchez d'être moins gourmand où nous ne ferons pas de vieux os !

(...)

DEUXIÈME: Ça fait longtemps que vous êtes là ?

PREMIER: Une éternité. Peut-être deux, je ne sais pas compter

DEUXIÈME: Ça peut durer longtemps, alors

PREMIER: Apparemment (...) Et vous, vous savez compter ?

DEUXIÈME: Pfft, ce qu'il est con, lui alors !

(...)

DEUXIÈME: Tout à l'heure, vous me parliez de votre papa

PREMIER: Moi ? ...moi, j'ai un papa ?

DEUXIÈME: Souvenez-vous, vous m'avez dit qu'il était né à Bamako

PREMIER: Ah oui, Bamako ! Vous connaissez Bamako ? Au Mali, je crois

DEUXIÈME: Non !

PREMIER: C'est pas au Mali, vous êtes sûr ? Au Sénégal, peut-être... ?

DEUXIÈME: Non, je dis que je ne connais pas ! Concentrez-vous, je vous prie !

**Il se concentre.**

PREMIER: Ça y est. Je suis concentré !

DEUXIÈME: Bien. Vous m'avez dit que votre papa était né à Bamako...

**On entend le signal d'une connexion internet (à l'ancienne, en mode Wanadoo)**

PREMIER: Exact. [récitant] Bamako capitale du Mali et principal centre administratif du pays est doté d'un important port fluvial sur le Niger. La ville compte aujourd'hui près de trois millions d'habitants appelés Bamakois et...

DEUXIÈME: C'est qui ?

PREMIER: Quoi ?

DEUXIÈME: Votre papa !

PREMIER: Ah ! ...heu, bah... c'est mon papa !

DEUXIÈME: Oui, mais c'est quoi ?

PREMIER: Qui ?

DEUXIÈME: Un papa ?

PREMIER: Vous ne savez pas ?

DEUXIÈME: Non. C'est quoi ?

PREMIER: Vous me posez de ces question, vous. C'est qui, c'est quoi ? ...Bah, je suppose que c'est avant

DEUXIÈME: Avant quoi ?

PREMIER: Mais avant tout ça. Enfin, je ne sais pas moi !

DEUXIÈME: Ouais. En somme, vous dites vraiment n'importe quoi

PREMIER: Je ne vous ai pas forcé à me parler. C'est vous qui me harcelez avec tout un tas de questions. J'arrive déjà pas à rentrer mes propres réponses.

**Alors qu'il se tenait plutôt rigide jusqu'à présent, PREMIER semble découvrir une aisance dans ses mouvements. D'un doigt, il se touche divers points du corps. Ça l'amuse.**

DEUXIÈME: Et si je vous le redemande gentiment ?

PREMIER: Hum ???

DEUXIÈME: ...C'est quoi un papa ?

PREMIER: C'est difficile à expliquer. Je ne sais pas comment ça se passe et je n'ai pas tous les détails. Mais je sens des petits bouts d'informations qui s'agglomèrent peu à peu. Je me devine en somme. Tiens, par exemple, j'ai une maman aussi

DEUXIÈME: En même temps ou "à la place de" ? Soyez plus précis, je vous prie.

PREMIER: En plus du papa. Ça marche ensemble

DEUXIÈME: Et pourquoi moi, je n'ai pas tout ça ?

PREMIER: Vous en avez aussi ...mais vous ne le savez pas encore. À quelques détails près, on est tous faits de la même façon ! Et puis, vous venez juste d'arriver. Il faut peut-être lui laisser le temps qu'il fasse son ouvrage !

DEUXIÈME: Qui ? ...Qui "il" ? Vous avez dit Lui...

PREMIER: Oui... Oui, le temps ! Je viens de vous le dire. Si vous n'écoutez pas aussi, vous ne viendrez pas vous plaindre qu'il vous manque des pièces

DEUXIÈME: [déçu par la réponse] Ah, le temps. Maintenant que vous le dites, ça me dit quelque chose à moi aussi. Temps... Temps qui passe... Temps long ou temps court... c'est étonnant, j'ai l'impression qu'il y a des temps très variables

PREMIER: Du mauvais temps et du beau temps aussi. Vous verrez, c'est plein de surprises. Mais, dans l'ensemble les temps sont durs.

DEUXIÈME: Et votre maman, ça se précise ?

PREMIER: Ah tout à fait. C'est nettement plus clair à présent

DEUXIÈME: Racontez-moiaaaaaaaaaa.

PREMIER: C'était une femme courageuse et solidement charpentée. Elle était blonde ...mais brave et répondait au doux prénom de...

DEUXIÈME: Non, pas çaaaaaaaaaaaa.

PREMIER: Vous ne voulez pas savoir comment s'appelait maman ?

DEUXIÈME: Non ! C'est la votre, ça ne me concerne pas. Racontez-moi LA maman. À quoi ça ressemble ? ...à quoi ça sert, surtout ?

PREMIER: C'est comme un papa, mais en plus...

DEUXIÈME: En plus... ?

PREMIER: Non, je dirais plutôt en moins...

DEUXIÈME: En moins... ?

**PREMIER:** Oh, je ne sais pas comment vous dire. De toute façon, ça ne sera pas la même, chaque Maman à ses singularités. On ne mélange pas nos petites affaires, sinon c'est le bazar assuré. Attendez donc d'en avoir une.

**DEUXIÈME:** Si je dois attendre deux éternités, je ne suis pas sorti de l'auberge

**PREMIER:** Franchement, je doute qu'on soit dans une auberge. Une cuisine, à la rigueur ! Mais, je vous ai dis aussi que je ne savais pas compter. L'éternité c'était... un chiffre au hasard. On doit pouvoir le diviser par... [comme une illumination] Oh, attendez ! Correction. Je vois apparaître les nombres. Oh, oh, je ne suis pas un fort en maths mais je commence à piger le concept. Ah ouais, accrochez-vous ça va être drôlement coton !

**DEUXIÈME:** Ça fait mal ?

**PREMIER:** On peut pas dire ça mais... ça secoue ! En voilà un: 684 748... Attention: 1 998 636, ouf ! [ça lui sort comme on pète] ...Un autre: 222, tiens, il n'était pas gros celui-là ! Oh, encore un: 8754 669... et 21 203. Désolé, il m'a échappé !

**DEUXIÈME:** Qu'est ce que ça veut dire ?

**PREMIER:** Ce sont des chiffres. ...79 647 ! Quand on les regroupe ça fait des nombres. J'ignore à quoi ils servent mais ça a l'air important. 12 684 297 ! Vous ne trouvez pas que ça ressemble à des codes, des espèces de formules mathématiques qui viennent fixer des données. Oups, pardon: 64 213,5. Tiens, une virgule ! ...Avouez que c'est sympa la virgule

**DEUXIÈME:** Moi, j'ai pas de virgule

**PREMIER:** Vous êtes trop impatient.

(...)

**PREMIER:** Imaginez que vous soyez arrivés avant moi...

**DEUXIÈME:** Imaginer ? Vous voulez dire avec ma tête ?

**PREMIER:** Oui, faites fonctionner votre cerveau, ça ne vous fera pas de mal, il est là pour ça. ...Alors, imaginez !

**DEUXIÈME:** Oui

**PREMIER:** ...que vous soyez arrivés avant moi

**DEUXIÈME:** Oui. Deux éternités plus tôt

**PREMIER:** En fait, beaucoup moins que ça. Maintenant que j'ai les chiffres, ça fait à peine quelques mois. Deux cent quarante cinq jours pour être précis

**DEUXIÈME:** C'est tout ?

**PREMIER:** Vous avez l'air déçu

**DEUXIÈME:** Je vous croyais plus âgé. À mes yeux, ça vous donnait une certaine aura. Tant pis, je viens d'apprendre la déception. C'est un concept assez frustrant.

**PREMIER:** C'est bien, on apprend tous les jours. Imaginez, disais-je...

DEUXIÈME: Oui, ça y est, j'ai compris: vous étiez là avant moi !

PREMIER: Vous vous méprenez, ce n'est pas ce que je voulais dire. Non, mettez-vous à ma place...

DEUXIÈME: Pas facile, vous y êtes déjà !

PREMIER: C'est une figure de style. Changez de point de vue et voyez par mes yeux: Observez, ce nouveau venu qui avance...

**DEUX cherche un peu alentour... avant de comprendre**

DEUXIÈME: Ah, vous parlez de moi... [il se concentre] oui, je me vois. Enfin, je le vois

PREMIER: Vous le voyez, tout neuf dans ce monde qu'il ne sait pas encore cruel et impitoyable mais dont il devine les potentialités de nuisance à chaque instant

DEUXIÈME: Ah oui. Ça vous fait ça à vous aussi ?

PREMIER: Que penseriez-vous alors de ce novice qui vous interroge du regard et attend, impatient, une réponse de vous, comme si vous étiez le détenteur de l'unique Vérité.

DEUXIÈME: Ce que j'en penserais ?

PREMIER: Oui, qu'en penseriez-vous ?

DEUXIÈME: Qu'il se démerde ! Je n'ai pas de temps à perdre avec les tocards !

PREMIER: Et bien voilà, je... heu, non. Non, vous ne pouvez pas penser une chose pareille, voyons

DEUXIÈME: Et pourquoi ça ?

PREMIER: Mais parce que... parce que nous sommes l'humanité en marche

DEUXIÈME: L'humanité, carrément. Vous n'y allez pas avec le dos de la cuiller, vous

PREMIER: Je vous le dis comme je le pense

DEUXIÈME: Et ça vous vient comme ça m'pousse ! Permettez que je m'assoie. Si je m'attendais à celle-là. [il s'assoit]

PREMIER: C'est ça, reprenez votre souffle. Mais ne prenez pas le mien !

**PREMIER en profite pour happer quelques bouffées d'air à la sauvette**

DEUXIÈME: Dites-moi, quand vous dites l'humanité, c'est bien avec du H aspiré ? ...Qu'on parle bien de la même !

PREMIER: Je ne connais que celle-ci, la seule et unique Humanité. Et voyez comme je hausse le H ! Le respect de la majuscule !

DEUXIÈME: Ben mon salaud, on a du boulot

PREMIER: [choqué] Vous avez un drôle de langage, vous

DEUXIÈME: Ah oui, "salaud" ? ...Excusez-moi ça m'a échappé !

PREMIER: Non, boulot ! Boulot, boulot ? Je n'ai pas ça dans ma base de données

DEUXIÈME: [Encyclopédique] Boulot, du latin Bolus. Boulet, boulon, bosser. Qui met du cœur à l'ouvrage et de la sueur à la tâche. En anglais, "*I am bouloting ze job*"...

PREMIER: Ça va, ça va, n'en faites pas des caisses. C'est curieux que vous ayez déjà ça en magasin

DEUXIÈME: Vous me traitez de menteur ?

PREMIER: [Oui de la tête] Non. prématuré, tout au plus !

DEUXIÈME: C'est peut-être une loterie. On tire au sort et à chacun ses petits avantages. Vous c'est les chiffres, moi le boulot. (...) Quoique, à la réflexion, je ne suis pas certain que ce soit un avantage

PREMIER: D'avoir un boulot ?

DEUXIÈME: Non, d'en vouloir ! Si on n'en veut pas, ce n'est plus un problème de ne pas en avoir.

PREMIER: Vous développez la logique, excellente stratégie. Mais, pour ma part, je ne vois rien de cet ordre dans mes perspectives. Je n'aurais peut-être pas à bouler... à boulonner... à bouli... comme vous dites

DEUXIÈME: [sec] À bosser ! C'est le verbe boulot à l'impératif mais ça se conjugue sur les bosses. Je bosserai, tu bosseras, ils bosseront...

PREMIER: Toujours au futur ?

DEUXIÈME: Il vaut mieux, oui.

(...)

PREMIER: Oh, attendez ! Je sens quelque chose d'autre... [il se tortille] ...oui, ça vient, ça vient... Ssssss... sexe !

DEUXIÈME: Plait-il ?

PREMIER: Je n'en capte pas toutes les subtilités mais je sens que ça va passer en force ce truc. Oh purée... Cuiisssssses !

DEUXIÈME: Ça ne va pas ?

PREMIER: Hou lala. Je ne peux pas vous dire ça maintenant mais -fessssses...- croyez-moi, ça va vous transformer profond. Oh, ça glisse

DEUXIÈME: Et si j'y ai pas le droit ?

PREMIER: Oh si, oh si. Je sens que tout le monde va se le prendre. Sexsssse, le mot est court mais... wow !

DEUXIÈME: Ça n'a pas l'air de vous faire si mal que ça

PREMIER: Oh si... Oh non... Oh si... Oh non... oh aaaaah... je suis un garçon !

DEUXIÈME: Il me semble que j'avais remarqué, vous n'étiez pas obligé de faire tout ce cinéma

PREMIER: Je n'en savais rien moi-même. Ce que vous avez vu de moi, c'était l'enveloppe mais elle vient juste de se déchirer. Et dessous, c'est mon corps véritable

DEUXIÈME: Ça ne vous change pas tant que ça

PREMIER: Si, à présent je suis certain: je suis un garçon !

DEUXIÈME: Moi aussi. Et je n'ai pas besoin de toutes vos simagrées pour le savoir  
PREMIER: Vous avez reçu le sexe ?  
DEUXIÈME: Quel sexe ? Ça se mange ?  
PREMIER: C'est bien ce que je pensais. Vous n'en savez encore rien mais vous pourriez tout aussi bien être une fille. Vous l'avez dit, c'est une loterie  
DEUXIÈME: Tu veux que je t'en colle une ?  
PREMIER: Ça sent le chromosome mâle, j'en conviens. Mais en l'absence de preuves définitives. Rien n'est encore joué, il vous faut le sexe.  
DEUXIÈME: Et à quoi le reconnaît-on ?  
PREMIER: Dans le pantalon  
DEUXIÈME: Il se cache dans le pantalon ?  
PREMIER: Il se cache, on le cache, allez savoir En tous cas, c'est là qu'on le trouve ! Enfin, quand il y est !  
DEUXIÈME: Ce que vous pouvez être filandreur dans votre genre On a du mal à s'y retrouver avec vous. (...) Alors comment on l'ouvre ce caleçon ?  
**Il se frotte contre les murs ou contre PREMIER**  
PREMIER: Mais ne vous frottez pas partout comme ça, vous allez abîmer vos boutons. Ce serait dommage, ils sont jolis. Moi c'est qu'un zip !  
DEUXIÈME: Zip ?  
PREMIER: Une fermeture éclair  
DEUXIÈME: Ça éclaire ?  
PREMIER: Non, ça se dezippe.  
(...)  
PREMIER: Arrêtez de vous tortiller ainsi, c'est épuisant à la longue. Pensez à vos boutons  
DEUXIÈME: Justement, qu'est-ce qu'ils font là ?  
PREMIER: Il faut les déboutonner pour ouvrir votre braguette  
DEUXIÈME: C'est compliqué  
PREMIER: Je vais quand même pas le faire à votre place  
DEUXIÈME: Pourquoi pas ?  
PREMIER: Mais, parce que ça ne se fait pas ! Imaginez, si quelqu'un nous voyait  
DEUXIÈME: Il n'y a personne.  
PREMIER: Si !  
DEUXIÈME: Non  
PREMIER: J'ai pas dit "si !" ...J'ai dit "si..." ...Si quelqu'un nous voyait...  
DEUXIÈME: Oui, si... mais y a pas ça  
PREMIER: Ce petit "si", suffit à effacer cette hypothèse. Débrouillez-vous, vous avez des mains



DEUXIÈME: Pour déboutonner ma braguette ?

PREMIER: Évidemment

DEUXIÈME: Ah oui, je n'y avais pas pensé. Et pourquoi ne m'en aviez vous rien dit ?

PREMIER: Je ne suis pas votre driver !

**Il déboutonne sa braguette**

PREMIER: [gêné] Non, s'il vous plait, faites ça plus loin !

DEUXIÈME: Vous ne voulez pas savoir ?

PREMIER: Non. ...Enfin si ! ...oui, mais savoir, pas voir ça !

**DEUXIÈME regarde dans son caleçon**

DEUXIÈME: Oh merde !

PREMIER: Quoi ?

DEUXIÈME: Vous aviez raison

PREMIER: Vous êtes une fille ?

DEUXIÈME: Bah oui, j'ai rien

PREMIER: Rien ?

DEUXIÈME: Rien ! Enfin, pas comme vous, ce petit machin qui pendouille

PREMIER: Vous l'avez vu ?

DEUXIÈME: Non

PREMIER: Alors, qu'en savez vous qu'il pendouille ? ...Petit ? ...Pfft !

DEUXIÈME: Je ne sais pas, je le sais c'est tout. L'image m'est venue quand vous me parliez. [fermant les yeux] Oui, c'est tout à fait ça. Telle une esquisse se faisant tableau, le croquis se dessine à chacun de vos mots, chacune de vos phrases me laissant deviner un nouveau morceau de votre intimité...

PREMIER: Rouvrez les yeux ! ...Montrez-vous plus Civilisé !

DEUXIÈME: Avouez que c'est un peu ridicule, ce... [avec son bras, il mime un truc qui pendouille] ...machin !

PREMIER: Par ailleurs, je vous informe que ce n'est pas "petit"

DEUXIÈME: Y a pas de quoi pavoiser non plus

PREMIER: C'est bon, c'est bon ! Et donc vous n'avez pas ce...

DEUXIÈME: ...petit machin qui pendouille ?

PREMIER: Ça s'appelle un pénis ! Autant utiliser les mots qui existent

DEUXIÈME: [mariolle] Et appeler chatte une chatte ? (Et appeler le chat par son nom ?)

PREMIER: Tout à fait. Mais ne pas avoir de pénis ne signifie pas nécessairement que vous soyez... Enfin, je veux dire, qu'avez-vous à la place ?

DEUXIÈME: Rien ! Mais pour être tout à fait honnête, j'ai peine à vous répondre puisque je n'en ai jamais vu de près. Venez-voir, vous !

PREMIER: Ah non !

DEUXIÈME: S'il vous plait ...entre amis

PREMIER: Nous ne sommes pas amis !

DEUXIÈME: Pas amis ? Ah bon, j'aurai cru

PREMIER: Ne vous vexez pas. C'est juste qu'on ne se connaît pas suffisamment !

DEUXIÈME: Justement, [prêt à baisse culotte] c'est l'occasion de faire connaissance

PREMIER: Il faut faire ça graduellement, respecter les règles de l'intimité

DEUXIÈME: Allez. Si vous acceptez cette fois, je vous promets que... que je ne vous le demanderai plus jamais

PREMIER: Ah bah j'espère bien. On a autre chose à faire que de surveiller la culotte de son voisin... Enfin, j'ose espérer !

DEUXIÈME: Alors c'est d'accord !? Je savais bien que vous étiez un chic type

**Après moult caprices et courbettes**

PREMIER: Bon, bon, faites voir ça [il regarde] Ah bah non, y a rien. Rien de chez rien

DEUXIÈME: [horrifié] Ça veut dire que je suis une fille ?

PREMIER: Non, ça veut dire que... qu'on ne sait pas encore, qu'il faut attendre et...

DEUXIÈME: Oh merde, regardez. Ça vient de pousser. D'un seul coup !

PREMIER: [constatant] Oh purée de morcif ! Maintenant, c'est sûr, vous êtes un homme vous aussi !

DEUXIÈME: [fièrement dressé] Non mais, t'as vu l'engin ! Hé, t'en voudrais bien une comme ça, hein ? [Violemment] Oh, dégage. T'es pas obligé de me mater, sale pédé.

PREMIER: M'en fous, j'ai la même

DEUXIÈME: Oh non, pas la même, oh non pas la même. Je l'ai vu votre machin ridicule, moi, y a marqué compétition dessus

PREMIER: Et vous avez déchiffré tout le mode d'emploi ?

DEUXIÈME: Quel mode d'emploi ? [soudain inquiet] Quel mode d'emploi ? ...J'ai pas téléchargé de mode d'emploi, moi !

PREMIER: Alors, ne la sortez pas trop vite. Attendez de savoir comment ça marche où vous courez à l'accident

**Ils tournent en rond dans la pièce, s'essayant à diverses démarches**

DEUXIÈME: Je crois bien que j'ai de la vache

PREMIER: Et moi, du papillon !

DEUXIÈME: Non, je suis sérieux. Je me sens un peu vache

PREMIER: Ça n'a rien d'étonnant, on a tous un peu de tous. En proportions différentes. La grande tambouille (cuisine) moléculaire, c'est au petit bonheur la chance. Rien ne se perd, tout se transforme mais le problème, c'est dans quel ordre ça se replace. À quelques atomes près, on peut vite devenir un radiateur

DEUXIÈME: C'est utile aussi, un radiateur !

PREMIER: Mais pas très causant !

**Ils s'agitent de plus en plus... jusqu'à s'épuiser. Alors, ils s'asseyent, à même le sol !**

PREMIER: Intelligence, ça vous dit quelque chose ?

DEUXIÈME: Je crois, oui ! Ça se passe dans la tête !?

PREMIER: C'est ça oui, on a l'impression que certaines choses se comprennent plus vite, que certains problèmes se résolvent mieux... le discernement est plus vif

DEUXIÈME: Oui. Là, par exemple, je vous comprends très bien. C'est bien un signe d'intelligence, ça ?

PREMIER: Ça peut-être l'intelligence du propos. Si c'est bien exprimé, vous comprenez mieux !

DEUXIÈME: Pourtant, on peut pas dire que vous fassiez de gros efforts d'élocution.

PREMIER: L'esprit, c'est ce qui nous distingue de l'animal, ce qui nous extrait de notre peau de bête.

DEUXIÈME: Vous voulez dire que les animaux sont bêtes ?

PREMIER: Ne généralisons pas. Mais, il est vrai qu'il y a beaucoup de bêtes parmi les animaux. Et ce n'est pas être raciste que de dire cela.

DEUXIÈME: Et c'est ce qui nous distingue ?

PREMIER: À l'aise ! Tiens, essayez de dialoguer avec un...

DEUXIÈME: Un perroquet ?

PREMIER: Non ! Non, le perroquet c'est à part

DEUXIÈME: C'est pas un animaux ?

PREMIER: Oui, mais c'est à part. Je vous expliquerai plus tard parce que... parce que c'est assez compliqué. Non, prenons plutôt un chien...

DEUXIÈME: [choqué] Vous voulez prendre un chien ? Quelle horreur ! ...C'est défendu ! ...En tous cas, j'espère !

PREMIER: Non pour... Pour discuter. Essayez de discuter avec un chien

DEUXIÈME: Il va jamais vouloir discuter avec vous, le chien...

PREMIER: Voilà ! Voilà, c'est ce que j'étais en train de vous expliquer. Le chien n'a pas de conversation !

DEUXIÈME: ...si vous l'avez prise avant. Pauvre bête, faut la comprendre.

PREMIER: Ça ne change rien. Il n'a pas de conversation parce qu'il est incapable de formuler des pensées complexes et de les traduire en mots.

DEUXIÈME: C'est vous qui le dites.

PREMIER: Vous êtes obtus, je viens de vous en faire la démonstration

DEUXIÈME: Avec un chien imaginaire. Mais qui nous dit qu'un chien réel réagirait de la même manière. [Aboyant] ...Hein ? ... Hein ? ... Hein ?

PREMIER: Il nous faudrait un chien. [Cherchant en l'air] Et, on n'a pas de chien sous la main, évidemment

DEUXIÈME: Comme par hasard

PREMIER: Mais vous pouvez me croire sur parole, un chien n'a pas de conversation

DEUXIÈME: Je préférerais qu'il me le dise lui-même

PREMIER: Vous avez du mal à faire confiance quand on vous dit queq'chose, vous

DEUXIÈME: Sans preuve ? ...Je me méfie !

**Il sort une image de sa poche**

PREMIER: Tenez !

DEUXIÈME: C'est quoi ?

PREMIER: Une photo, voyons !

DEUXIÈME: Je vois bien merci. Mais, sur la photo ?

PREMIER: Un chien. C'est la photo d'un chien !

DEUXIÈME: Ah, c'est comme ça, un chien ? ...Oh, comme il est mimi

PREMIER: Pile poil, il s'appelle Mimi. Vous avez eu du flair. C'est un teckel nain

DEUXIÈME: C'est con pour lui. Et qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ? ...Ah non, ne comptez pas sur moi pour l'emmener faire son petit caca !

PREMIER: Essayez de lui parler. Voyez s'il a de la conversation...

DEUXIÈME: Vous me prenez pour une cruche, je vois bien qu'il ne parle pas

PREMIER: Qu'est ce que je vous disais ! Le chien n'a aucune éloquence, aucun sens de la répartie, sans parler des concepts lexicaux ou des éventaires sémantiques. Et ce n'est pas que le chien. Tous les animaux ! Ça ne parle pas les bêtes, c'est bien trop bête !

DEUXIÈME: Oh, oh, oh. Vous m'affirmez ça, en me tendant une photo de ce pauvre toutou. Une simple photo. Et vous voulez que j'en tire des conclusions définitives.

PREMIER: C'est pourtant probant

DEUXIÈME: Pas si vite, c'est toute l'hypothétique intelligence animale qu'on juge sur un simple coup de langue. Je veux bien vous croire mais, comprenez qu'il me faut des arguments plus solides. Ne serait-ce que pour répondre ensuite si on me posait la question. Qui me prouve que la photo n'a pas été retouchée, qu'on n'a pas coupé la langue au chien avant de me passer la photo ? Ou arraché ses cordes vocales par laryngotomie vivisectrice. [\[Comme illuminé\]](#) C'est ça, plus tard, je serais chirurgien !

PREMIER: C'est maintenant que ça décide ? Crotte, j'y ai pas encore songé, moi !

*Pour lire la suite, n'hésitez pas à me contacter:*

**BernAr Boeuf** [bl.boeuf@sfr.fr](mailto:bl.boeuf@sfr.fr)

**06 60 99 19 64**